

Lot-et-Garonne : les grossistes en boissons boivent (hélas) la tasse



L'été dernier, le plaisir de se retrouver entre amis sur les terrasses fut de courte durée... photo CP - Christian Preleur

[Economie](#), [Lot-et-Garonne](#)

Publié le 18/01/2021 à 16:55 , mis à jour à 20:28

Le secteur cafés hôtels-restaurants est plombé depuis des mois, et les fournisseurs de boissons tirent eux aussi la langue. Exemple en Lot-et-Garonne, et revue du secteur au niveau national.

Bars, restaurants, discothèques fermés, hôtels en sous régime : la crise économique n'en finit pas de durer dans le secteur "CHR" (entendez cafés hôtels-restaurants), et les fournisseurs sont évidemment des victimes collatérales. Pas de clients accoudés au zinc, pas de livraison, et l'horizon reste désespérément bouché, comme l'explique Philippe Molinié, grossiste tous liquides et snacking basé à Sainte-Livrade-sur-Lot. Un professionnel archi connu sur Agen, où il compte de très nombreux clients.

"C'est la mouise..."

"Je fournis environ 300 établissements, en Lot-et-Garonne, Lot, Gers, Dordogne, Tarn-et-Garonne et Gironde. Les cafés hôtels-restaurants composent 85 % de notre activité, donc c'est la mouise actuellement..."

Sur les mois travaillés, l'activité de l'entreprise est réduite à 15 %, voire 20 %. Autant dire que le chiffre d'affaires a plongé en 2020. "Le premier confinement a été très dur, explique le directeur de Boissons Molinié, mais juste après, le marché s'est bien repris. On a fait un bel été. Et puis il y a eu le second confinement, difficile là encore, même si des clients se sont bien adaptés, en développant par exemple le click & collect. Là nous sommes dans des mois creux, donc c'est moins pénible à supporter... Maintenant je veux rester confiant, et affirmer qu'en 2021, ça va reprendre. Je suis optimiste car nous sommes sur un marché très dynamique. Le segment de la bière a beaucoup de potentiel, pas une semaine sans un produit nouveau. Sur la région, je commercialise 200 références en bouteilles, et 150 en fûts. Nous nous sommes également développés sur le vin au profit de restaurants."

Chiffres d'affaires laminés

Selon la Fédération nationale des boissons (FNB), 2020 fut bien "une année chaotique, qui s'ouvre sur une année 2021 sans réelles perspectives encourageantes"... 2020 dernière fut bien *annus horribilis* : plus de cinq mois de confinement avec (pour les adhérents fournisseurs) un chiffre d'affaires laminé à -95 % ; un à deux mois de couvre-feu en sortie d'été (pas en Lot-et-Garonne) avec un décrochage de 55 % du chiffre ; et un été sans couleur au niveau national (à l'inverse de ce qu'avance Philippe Molinié) avec un recul de 20 % sur juin, juillet et août.

"Le recours à l'activité partielle – qui a permis de préserver les emplois –, précise-t-on à la FNB, et l'accès au Prêt garanti par l'Etat (80 % des entreprises du secteur ont sollicité un PGE dès le premier confinement), n'ont fait qu'augmenter les niveaux d'endettement des entreprises et considérablement détériorer leur

solidité financière d'avant crise. Quelle que soit la taille de l'entreprise, un grossiste en boissons doit s'acquitter, avec ou sans commandes, tous les mois de plus de 20 % du chiffre d'affaires 2019 en charges fixes et frais de personnel résiduels ; auxquels s'ajoutent les difficultés liées aux stocks de produits qui ne seront plus commercialisables à la réouverture des établissements et ce, malgré les mesures travaillées avec nos fournisseurs pour reporter les Date de Durabilité Minimale (c'est notamment le cas de la bière pression, commercialisée en fût à DDM très courte)."

On touche à l'art de vivre

Le constat est amer : "Certaines entreprises sont en très grande difficulté, proche du dépôt de bilan... Par conséquent, les annonces de la semaine dernière, notamment l'accès au fonds de solidarité, amènent un peu d'oxygène, et devraient permettre aux grossistes en boissons de tenir dans les mois qui viennent – qui s'annoncent encore très difficiles". Pas de quoi compenser les pertes de 2020...

Quant à la reprise, elle ne sera effective que "lorsque nos clients seront pleinement autorisés à retravailler", donc "longue et lente". "Le virus aura durablement bouleversé les habitudes de consommation. Il nous faut en tenir compte et soutenir notre filière à moyen terme également afin de préserver cet art de vivre à la française". Alors oui, vivement le retour de l'apéro entre amis, sur une terrasse agenaise ensoleillée.